

Cinq questions au Prof. Idris Guessous, président du 8^e Congrès de printemps 2024 de la SSMIG

«La créativité combine le savoir et l'imagination avec un brin de magie»

Du 29 au 31 mai 2024, la SSMIG organisera son 8^e Congrès de printemps au Congress Center de Bâle sur le thème «Creative medicine: renew & transmit». Le professeur Idris Guessous, président du Congrès de cette année, nous explique ce qu'il entend par médecine créative. Il nous parle aussi des temps forts qui attendent cette année les participantes et participants.

Entretien: Sascha Hardegger

Idris Guessous, le Congrès de printemps 2024 se déroulera sur le thème: «Creative medicine: renew & transmit» (médecine créative: renouveler et transmettre).

Comment définissez-vous la «médecine créative»? Et à quel point la médecine peut-elle être créative selon vous?

La médecine créative est ce qui permet à la médecine de rester attrayante pour les jeunes et essentielle pour la société. La créativité combine le savoir et l'imagination avec un brin de magie. Je dirais que les connaissances médicales et l'intelligence médicale associées à des idées, des propositions et un certain pragmatisme sont la clé de la créativité. Face aux défis actuels, il est indispensable de mobiliser des forces créatives pour apporter les solutions dont nous avons besoin.

À propos de renouvellement, quels sont selon vous les domaines ou thèmes de la médecine qui sont particulièrement concernés? Où y a-t-il du retard à rattraper?

La question du renouvellement ne concerne pas vraiment des sujets médicaux, mais plutôt la médecine elle-même. Je pense aux générations de médecins. Les étudiantes et étudiants, les médecins-assistantes et médecins-assistants ainsi que les jeunes cadres renouvellent heureusement la médecine en remplaçant l'ancienne génération de médecins. Cette nouvelle génération est différente, renouvelée et donc souvent plus forte et plus intelligente. Mais elle doit aussi pouvoir profiter du transfert de connaissances de l'ancienne génération.

En tant que président du Congrès de printemps de la SSMIG de cette année, quelle «note» personnelle aimeriez-vous donner à cette édition?

Un esprit de transmission pour assurer la continuité d'une médecine attractive. La continuité de la médecine entre les générations est assurée notamment par la transmission. Il ne s'agit pas tant de transmettre la passion que le sens, les valeurs, la vocation et le dévouement. Il s'agit également de transmettre la responsabilité individuelle de chaque médecin et la responsabilité collective de la médecine vis-à-vis des patientes et patients, de la société et de l'environnement. Vu mon âge, je suis certainement aussi un trait d'union entre l'ancienne et la nouvelle génération de médecins.

Quelque chose d'inédit attend-il les participantes et participants au Congrès de cette année?

Nous aurons des oratrices et orateurs de haut vol. Nous aurons par exemple le privilège d'accueillir des intervenants renommés venus de Suisse et des États-Unis pour les trois conférences thématiques, sur la médecine as-

sistée par robot, l'anthropologie et la médecine intégrative. Le Congrès de printemps de médecine interne générale est toujours très apprécié. Mon but, qui est aussi celui du comité scientifique et organisationnel qui m'accompagne, est de perpétuer cette tradition.

Comment termineriez-vous la phrase suivante: il faut se rendre au Congrès de printemps, parce que...

... c'est un bon moyen de faire évoluer sa carrière et de se développer sur le plan personnel!

Responsabilité rédactionnelle

Sascha Hardegger, SSMIG
Responsable Communication/marketing
Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG)
Monbijoustrasse 43
Case postale
CH-3001 Berne
sascha.hardegger[at]sgaim.ch

Portrait

Idris Guessous a obtenu son diplôme de médecin en 2001 à Lausanne, qu'il a complété par une formation clinique et épidémiologique. Après un doctorat en médecine et une spécialisation en médecine interne générale à Lausanne et Genève, il a obtenu un PhD en épidémiologie à l'Emory University (États-Unis), où il a passé 4 ans. En 2009, il est revenu aux HUG comme chef de clinique et responsable de l'Unité d'épidémiologie populationnelle et il a travaillé sur les déterminants génétiques et environnementaux de la santé. En octobre 2018, il est devenu méde-



cin-chef du Service de médecine de premier recours des HUG, directeur de l'Institut de médecine de premier recours, puis co-directeur du Centre de médecine de premier recours qu'il a co-créé. En 2023, il est devenu Vice-doyen à la faculté de médecine de Genève et responsable du Centre de l'innovation des HUG. Depuis 2019, Idris Guessous est membre du comité de la Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG).